

clientèle, bon emballage et exactitude des envois, longs crédits, vente à bon marché de marchandises médiocres, emploi de moyens peu scrupuleux, tels que la contrefaçon des marques françaises, surtout peut-être, nous l'avons vu, solidarité et entr'aide de toutes les forces allemandes, banques, industries, compagnies de navigation, maisons de commerce, Etat : ce sont toujours, qu'on lise les rapports des consuls anglais ou des nôtres, les mêmes remarques qui reviennent, les mêmes recommandations toujours négligées, les mêmes cris d'alarme jamais entendus. Les articles allemands sont peu appréciés, disent tous les consuls et les Chambres de commerce ; mais ils sont bon marché et on les vend à force de persévérance, de méthode, d'organisation. Les commerçants allemands font des crédits exagérés, et il est difficile qu'ils réalisent des bénéfices, mais ils prennent la place ; ils attendent le moment où, maîtres du marché, ils pourront faire d'autres conditions. D'ailleurs, si minimales que soient les bénéfices, la vente permet aux usines de travailler, de se développer. La part du commerce allemand en Orient est déjà considérable et elle s'accroît sans cesse.

#### IMPORTATIONS D'ALLEMAGNE EN TURQUIE

(Y compris le Montenegro, la Crète et les marchandises en transit pour la Perse).

Années,

1900	236.227.000 kil. valant 34.265.000 marks.
1904	903.848.000 kil. valant 75.120.000 marks. (93.900.000 fr.)

#### EXPORTATIONS DE TURQUIE EN ALLEMAGNE

(Y compris le Montenegro, la Crète et les marchandises en transit pour la Perse).

1900	835.489.000 kil. valant 30.449.000 marks.
1904	1.179.009.000 kil. valant 43.421.000 marks.